Nicola Pozza, MER

Feuille de style pour traductions et travaux écrits

Mise en page

Le document est rédigé en Arial Unicode MS 11, en Times New Roman 12 ou en Calibri 12. Il mentionne en en-tête le nom du cours et de l'enseignant-e d'un côté, celui de l'étudiant-e et la date de remise du travail de l'autre.

Le *corps de texte* est en corps 11 (ou 12 selon la police utilisée), interligne 1.5, justifié, marges de 2 cm en haut, en bas et à gauche, de 3 cm à droite. Si le visuel l'exige, on coupera un mot en fin de ligne selon les règles en vigueur dans la langue de l'article. Les paragraphes sont séparés par un simple saut de ligne et commencent par un retrait à gauche (de 0.8 à 1 cm).

Le *titre* correspond au sujet du travail ou à l'intitulé de la séance correspondante (dans ce cas, il est suivi de la date de la séance). Il est centré, composé en gras et en corps 14 au minimum.

Les *titres des sous-parties* (chapitre, section, etc.) sont composés en gras et en corps légèrement supérieur au texte. Ils peuvent être accompagnés d'une numérotation (en chiffres).

Les *citations brèves* (moins de trois lignes) seront intégrées dans le texte, entre guillemets français (« ») – la présence de guillemets à l'intérieur d'une citation se fait alors avec les guillemets anglais (“ ”). Les *citations de trois lignes et plus* seront présentées dans un paragraphe à part et sans guillemets, avec un léger retrait à gauche (0.8 à 1 cm) et dans une taille de police plus petite. Toute *intervention* au sein d'une citation sera clairement indiquée : partie ajoutée ou modifiée entourée de crochets ([ ]) ; coupure dans la citation signalée par des points de suspension entre crochets ([…]) ; mise en évidence (*italique*) par [je souligne] placé à la fin de la citation. Si une faute d'orthographe est présente dans le texte original, elle sera reproduite sans correction mais suivie de [sic].

S'il est inséré dans le corps de texte, le passage cité sera traduit en français (ou dans la langue du travail écrit) afin de fluidifier la lecture ; l'original figurera dans une note de bas de page (en graphie d'origine ou en translitération). Si la citation est donnée dans un paragraphe à part, c'est le texte original qui sera utilisé pour le français et l'anglais ; s'il s'agit d'une traduction, on fera figurer la citation originale dans une note de bas de page (en cas de traduction personnelle, on l'indiquera en note par « ma traduction »).

Toute citation et tout emprunt à un texte doit se faire en indiquant la référence exacte (auteur, titre, édition, année, page) du passage utilisé (pour les détails, voir « Références bibliographiques » ci-dessous). La reproduction d'images est délicate et nécessite de demander des droits de reproduction pour toute publication[1].

---

[1] La Directive 0.3 de la Direction de l'Unil (Code de déontologie en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses) est à consulter à l'adresse suivante : www.unil.ch/interne/fr/home/menuinst/documents---formulaires/textes-legaux/directives-internes-de-lunil.html.

Éléments de typographie

Les *mots et expressions en langue étrangère* et les titres d'œuvres littéraires ou artistiques, de revues et de journaux, de même que les expressions étrangères dont l'orthographe n'a pas été francisée sont composés *en italique*. La translitération se fera selon les modèles consignés par la *Library of Congress* : http://www.loc.gov/catdir/cpso/roman.html (seule exception pour le hindi, l'*anunāsika* ou *candrabindu* ँ sera translitéré « ṁ »). Les noms liés à des divinités et à des concepts sanskrits suivront les règles de translitération, soit du sanskrit (Rāma, *darśana*), soit du hindi (Rām, *darśan*). Par contre, les noms d'auteurs et de lieux peuvent être donnés dans leur forme anglicisée d'usage courant (Tagore, Banaras), ou francisée si une telle forme existe (Bénarès). Les noms de religion et de langue s'écrivent avec une minuscule (contrairement à l'anglais !), les noms propres, de nationalités, de pays et de régions avec une majuscule.

La *traduction française* des titres en langues indiennes doit apparaître en italique s'il s'agit de traductions publiées, à la suite de la date de publication originale et suivi de sa date de publication : *Guzrā huā zamānā* (1981 ; *Requiem pour un autre temps*, 2012). Pour les œuvres non traduites, la traduction littérale du titre apparaîtra entre guillemets, à la suite de la date de publication : *Cāṁd kā muṁh ṭeṛhā hai* (1964 ; « Le visage de la lune est de travers »).

L'italique est également utilisé pour les termes que l'on désire *mettre en évidence* (ne pas utiliser le gras ou le soulignement).

Les *siècles* sont indiqués en chiffres romains et en petites capitales, avec le « e » final en exposant : « XVIe siècle ». Les grandes capitales s'utilisent dans tous les autres cas (chap. IX ; vol. II).

Les *signes de ponctuation* sont suivis d'un espace. Les signes : ; ? ! « » sont précédés (suivi pour «) de l'espace insécable. Les majuscules en début de phrase sont accentuées (À, É, etc.).

Les *appels de note* sont placés juste après le terme que l'on désire commenter ou après le guillemet fermant pour une citation, mais toujours avant la ponctuation finale dans un article en français (à la suite du dernier signe en anglais). Les *notes de bas de page*, en corps légèrement inférieur au texte principal, débutent par une majuscule et se terminent par un point.

Références bibliographiques

Si le travail remis l'exige, on établira une bibliographie en fin d'article, qui indiquera toutes les sources et tous les ouvrages mentionnés ou cités dans le travail. Chaque discipline et chaque revue scientifique possède ses propres règles bibliographiques. En sciences humaines, celles-ci sont généralement basées soit sur le modèle *Chicago Manual of Style (CMS)*, soit sur le modèle *Modern Language Association (MLA)*. Sauf consigne contraire, les travaux remis dans la section suivront le **modèle Chicago Manuel of Style 17th** edition (author-date), dont les bibliothèques de l'Université de Montréal fournissent un résumé clair et précis en français à l'adresse suivante : http://guides.bib.umontreal.ca/disciplines/483-Citer-selon-le-style-Chicago?tab=2189.

Dans la méthode auteur/date du CMS, les *références* sont placées dans le texte même, à la suite de la citation, et contiennent, entre parenthèses, le nom de famille de l'auteur suivi de la date de publication, puis le(s) numéro(s) de page (Smith 2018, 28-29) – si le nom de l'auteur est explicitement mentionné dans le texte, on le fera suivre de parenthèses contenant la date de publication, la/les page(s). On pourra aussi indiquer la référence selon ce modèle dans une note de bas de page (l'appel de note placé à la fin de la citation). Dans tous les cas, les *références complètes* seront données en fin d'article, selon l'ordre alphabétique des auteurs mentionnés.

Exemple de bibliographie

Agyey. 2001. *Are yāyāvar rahegā yād ?* [1953]. 6e éd. New Delhi : National Publishing House.

Berti, Daniela. 2009. « Passé, localité et nationalismes dans la région de Kullu (Inde du Nord) ». In *Les Faiseurs d'histoires : politique de l'origine et écrits sur le passé*, édité par Gisèle Krauskopff, 113-142. Nanterre : Société d'Ethnologie.

Billeter, Jean-François. 2014. *Trois essais sur la traduction*. Paris : Allia.

Holtz, Grégoire, et Vincent Masse. 2012. « Étudier les récits de voyage : bilan, questionnements, enjeux ». *Arborescences : Revue d'études françaises*, n° 2. http://www.erudit.org/revue/arbo/2012/v/n2/1009267ar.html.

Joshi, Maya. 2012. *Nation and Vocation : Relocated Selves*. Thèse de doctorat (Université de Delhi). http://shodhganga.inflibnet.ac.in//handle/10603/28328.

Markovits, Claude, Jacques Pouchepadass, et Sanjay Subrahmanyam, éds. 2003. *Society and Circulation : Mobile People and Itinerant Cultures in South Asia, 1750-1950*. London/New York/Delhi : Anthem Press.

Nagpaul, Dipti. « How artists and individuals creatively resisted Emergency ». *The Indian Express*, 5 juillet 2015. http://indianexpress.com/article/lifestyle/life-style/the-morning-after-how-artists-and-individuals-creatively-resisted-emergency/.

Pozza, Nicola. 2016. « Après l'exil : l'ère du vide et de l'absence dans *Khālī jagah* de Geetanjali Shree ». *Asiatische Studien/Études Asiatiques* 70 (2) : 527-544.

Sankrityayan, Rahul. 1994. *Ghumakkaṛ śāstra* [1948]. Allahabad : Kitab Mahal.

———. 2009. *Himācal : ek sāṁskr̥tik yātrā*. Vol. 2. New Delhi : Vani Prakashan.

Sobti, Krishna. 1996. « Bādloṁ ke ghere » [1980]. In *Hindī kahānī saṅgrah*, édité par Bhisham Sahni, 209-228. New Delhi : Sahitya Akademi.

The Library of Congress. 2017. « ALA-LC Romanization Tables ». http://www.loc.gov/catdir/cpso/roman.html.

Université de Montréeal. 2017. « Citer selon le style Chicago ». http://guides.bib.umontreal.ca/disciplines/483-Citer-selon-le-style-Chicago?tab=2189.

Verma, Nirmal. 1996. « Birds ». Traduit par Jai Ratan. In *Anthology of Hindi Short Stories*, édité par Bhisham Sahni, 262-296. New Delhi : Sahitya Akademi.

Exemple d'article[1]

5. Le silence : modulations sur un motif récurrent

En lien avec cet espace vide, avec cet interstice, et traversant comme lui tout le roman, le silence constitue un autre élément capital de ce texte. Intervenant de manière récurrente, formant comme un fil rouge, il est présent à partir du moment où le « je » est enfant et ne veut pas parler jusqu'à l'instant ultime qui fait suite à l'explosion de la deuxième bombe.

Au début, le garçon ne trouve pas sa place – ou plutôt, aucune place ne lui est attribuée. Il se mure, en réaction, dans un silence absolu : « Muet, je reste muet. La langue collée au palais. […] Ne rien faire, ne rien dire, ne pas ouvrir la bouche. »[2]

Son silence n'est cependant pas anodin, ce n'est pas un silence de faiblesse. C'est un silence retenu, qui cache un bouillonnement intérieur potentiellement dévastateur, à l'image du volcan sous-marin, calme mais prêt à exploser à tout moment :

> C'est exactement cela. Les abîmes, où règnent le silence, l'énergie, la lave bouillonnante ! Trouve le silence et tu pourras t'y plonger, t'y noyer. C'est dans l'envie de se noyer que réside le désir de s'élever et de vivre. […]
>
> Tout est silencieux ici. Même la boîte dans le coffre.
>
> Mais…[3]

Peu après, alors qu'il s'apprête à prendre la place du fils, il réduit ce dernier au silence en projetant sur lui les reproches et les menaces qu'il subissait jusqu'alors : « Mais quelle langue parles-tu, mon cher ? À moins que tu ne saches parler ? Tu as la langue collée au palais ou quoi ? Dois-je te faire opérer ? »[4] Le même processus d'inversion est opéré quelques pages plus loin quand le narrateur réduit la communauté de la famille au silence, alors qu'il vient d'annoncer qu'il a l'intention de partir étudier là-bas, où est mort le fils commémoré.

---

[1] Extrait de Pozza 2016, 540-541.

[2] « चुप, मैं चुप । ज़बान तालू से सटाए । [...] कुछ न करना, कुछ न बोलना, मुँह न चलाना » (Shree 2006, 52).

[3] « वही बात । कि चुप का अतल होता है जहाँ चुप है, ऊर्जा है, खदबदाता लावा है ! चुप मिले तो डूब मरा जा सकता है । डूब मरने की चाह में जी उठने की ललक है । […] सब चुप यहाँ । लॉकर में बन्द डब्बा भी चुप । पर… » (Shree 2006, 91-92).

[4] « क्या भाषा बोलते हो भाई ? या बोलना ही नहीं आता ? ज़बान तालू से गोंदिया ली है क्या ? सर्जरी कराऊँ ? » (Shree 2006, 110).

Exemple de traduction[5]

1. Pour commencer, questions sur le voyageur (p. 12)[6]

En bref, nous pouvons dire que lorsque quelqu'un, un jeune homme ou une jeune femme, se fait initier à la voie de l'itinérance (*ghumakkaṛ-dharm*) – mais seul celui ou celle qui possède un courage sans bornes peut recevoir cette initiation –, il ne doit alors plus écouter personne, ni se soucier des larmes de sa mère, ni se préoccuper des peurs et de la tristesse de son père, ni des lamentations de sa femme si par erreur il s'est marié ; pareillement une jeune fille [initiée au voyage] ne doit se sentir peinée pour son malheureux mari. Il ou elle devra comprendre, selon les termes de Shankara, que « ni injonction ni interdiction n'existe pour celui qui parcourt le chemin au-delà des trois qualités (*sattva, rajas, tamas*) » [7], et prendre comme guide les paroles de mon maître Kapotaraj :

> Parcours le monde, insouciant, la vie comment reviendrait-t-elle,
> Même s'il te reste quelque temps à vivre, la jeunesse comment reviendrait-elle ?[8]
> (Ismail Meruthi)

Dans ce monde, l'être humain ne naît qu'une fois ; sa jeunesse aussi n'advient qu'une seule fois. Les jeunes femmes et les jeunes hommes intelligents et courageux ne devraient négliger cette opportunité. Décide-toi, futur voyageur ! Le monde est impatient de t'accueillir.

---

[5] Traduction d'un extrait de Sankrityayan 1994, 12.

[6] « अथातो घुमक्कड़ जिज्ञासा » : l'auteur fait ici une allusion au *Brahmasūtra* 1.1.1 (*athāto brahma jijñāsa* « maintenant, l'investigation sur le *brahman* »).

[7] « निस्त्रैगुण्ये पथि विचरतः को विधिः को निषेधः ». (**Remarque** : il est aussi possible d'écrire la citation en translitération : « *nistraiguṇye pathi vicarataḥ ko vidhiḥ ko niṣedhaḥ* ».)

[8] Poème de Ismail Meruthi : « Roam the world, Thoughtless One, for life is fleeting / Some life you may have awhile, but youth is surely fleeting. » (trad. Joshi 2012, 149).